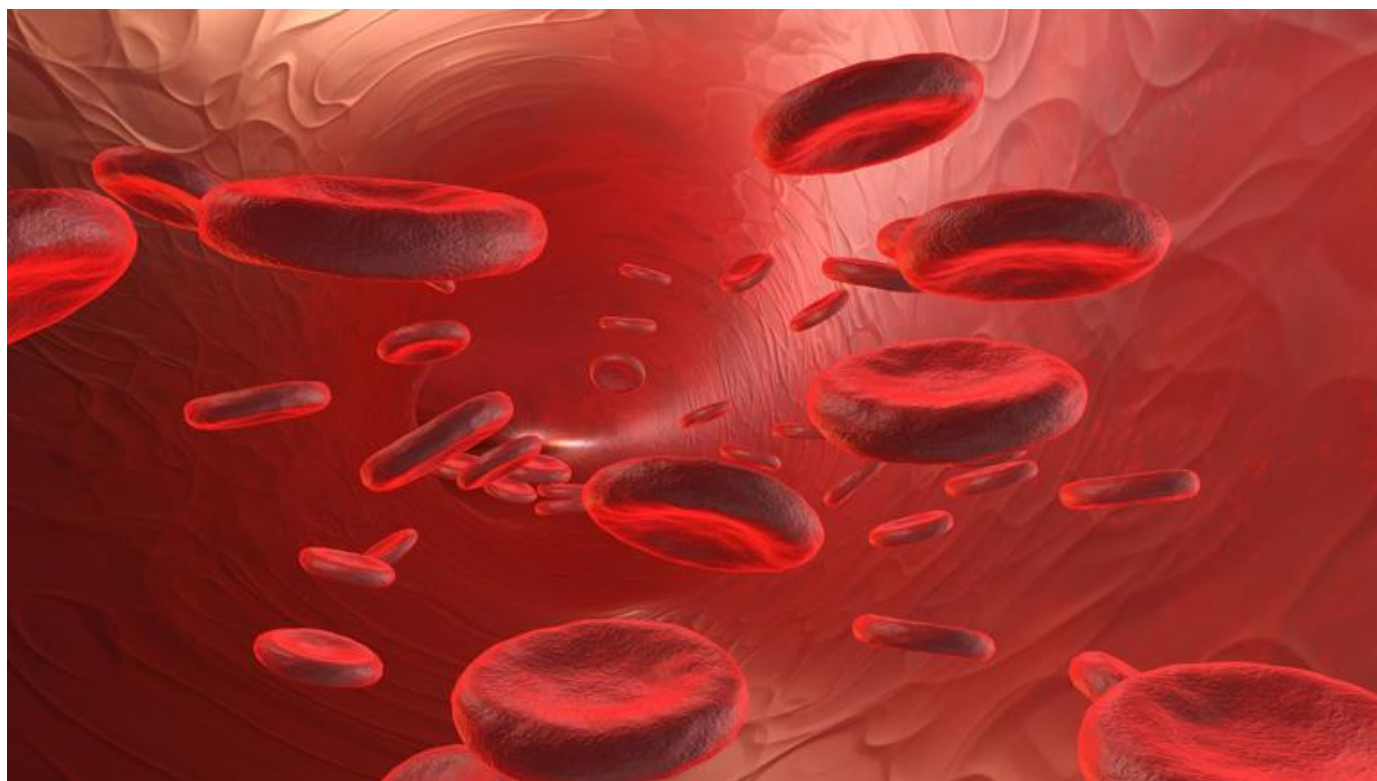


Le coronavirus endommagerait les parois internes des vaisseaux sanguins

Cette particularité pourrait expliquer divers symptômes comme la mauvaise oxygénation du sang ou certaines insuffisances brutales d'organes.

Par **Tristan Vey**

Publié hier à 21:14, mis à jour hier à 21:14



Les médecins ont constaté un risque accru de microthromboses: la formation de petits caillots dans le sang qui peuvent venir boucher les millions de capillaires sanguins du corps humain.

190840141/azartist - stock.adobe.com

C'est peu de dire que nous allons de surprise en surprise avec l'infection au Covid-19. D'abord présentée comme une pneumonie atypique, la maladie ne cesse d'accumuler les étrangetés. À commencer par les symptômes inattendus: lésions cutanées, pertes de goût (agueusie) et/ou d'odorat (anosmie), passagères ou non, troubles neurologiques (*lire ci-dessus*), atteintes rénales et cardiaques, etc.

La liste des personnes à risque, elle aussi, présente quelques incongruités. Les fumeurs, par exemple, ont cinq fois moins de chances d'être infectés que les autres (mais ont plus de risques de voir leur état se dégrader lorsqu'ils contractent la maladie). Les hommes et les obèses sont très largement surreprésentés, sexe et poids étant des facteurs de risques indépendants comme l'ont montré des analyses statistiques poussées. Les enfants au contraire sont peu infectés, peu contagieux, et présentent très peu de risques d'être hospitalisés. Tant mieux, évidemment, mais c'est étonnant pour une infection respiratoire...

Autre caractéristique remarquable de la maladie, les médecins ont constaté dans les hôpitaux un risque accru de microthromboses: la formation de petits caillots dans le sang qui peuvent venir boucher les millions de capillaires sanguins du corps humain. Au point que les patients Covid-19 sont dans de nombreux cas traités avec des doses relativement massives d'anticoagulants (de manière parfaitement empirique). Cette particularité pourrait d'ailleurs expliquer divers symptômes: la mauvaise oxygénation du sang relativement au bon état des poumons, les atteintes dermatologiques ou certaines insuffisances brutales d'organes.

C'est un peu comme si le rail de sécurité de l'autoroute était abîmé et que les secours arrivaient pour le réparer, rétrécissant la chaussée et donnant lieu à un embouteillage

Mais quelle en est l'origine? Des médecins de l'Hôpital universitaire de Zurich (UZH) penchent aujourd'hui pour l'hypothèse d'une endothélite, à savoir une inflammation de la paroi interne des vaisseaux sanguins. Ils fondent leur démonstration, parue en début

de semaine dans la revue *The Lancet*, sur l'analyse de trois patients décédés présentant des signes très clairs d'endommagement des capillaires liés à la présence du virus. Celui-ci s'en prendrait donc directement aux cellules endothéliales. Cela n'a rien d'absurde dans la mesure où elles sont tapissées de récepteurs ACE2, la porte d'entrée présumée du virus dans l'organisme.

La formation de thromboses

«Ces lésions favorisent la formation de thromboses car elles provoquent l'arrivée de cellules du système immunitaire», explique Florian Zorès, cardiologue libéral à Strasbourg. C'est un peu comme si le rail de sécurité de l'autoroute était abîmé et que les secours arrivaient pour le réparer, rétrécissant la chaussée et donnant lieu à un embouteillage.

«Cela va de pair avec un état pro-coagulant général lié, au moins en partie, à l'accumulation probable d'angiotensine 2 localement dans le sang», souligne le médecin. En se fixant sur les récepteurs ACE2, le virus empêche en effet le bon fonctionnement de l'enzyme de dégradation de cette hormone responsable de la régulation de la tension. *«Cet article du Lancet est très important car il fait un pont entre un savoir théorique et une réalité clinique. Pour le moment, toutefois, ce mécanisme n'est observé que dans trois cas très graves.»* Un peu tôt pour généraliser.